

Entretien avec Simone Zehnder Gaudy →

Mentore et modèle

Elle est policière, superviseuse, mentore et mère. À 36 ans, Simone Zehnder Gaudy a postulé avec succès à la police cantonale bernoise et a depuis lors enrichi son bagage d'expériences précieuses et de formations continues. Simone Zehnder Gaudy dirige aujourd'hui le service armes, explosifs et commerce. Dans une interview accordée à *police* dans le cadre de la série « Les femmes à des postes de direction dans la police », elle parle de ses différents rôles au sein de la police.

Interview : Alexia Hungerbühler ; photos : Police cantonale bernoise



Interview



Chère Madame Zehnder, comment êtes-vous parvenue à votre position ?

En tant que collaboratrice, j'ai contacté un autre service, car je souhaitais faire quelque chose pour le bien-être des collaborateurs et collaboratrices. On m'a dit que ce n'était pas mon niveau – et je savais qu'ils avaient raison. Le jour même, j'ai pris la décision d'atteindre ce niveau afin de pouvoir m'impliquer davantage. Mon chemin est passé par le traitement des cas à Biemme, où je suis devenue cheffe de groupe adjointe. En 2022, j'ai pris la direction du domaine spécialisé Armes, explosifs et commerce (Waffen, Sprengstoff und Gewerbe WSG). Cela a été possible grâce au courage de changer, à la confiance de mes supérieurs et au soutien de précieux collègues.

Pourquoi êtes-vous entrée à la police ?

À un moment charnière de ma vie, quelqu'un m'a dit que j'avais exactement les outils et l'expérience qu'il fallait pour être utile à la police. Cela m'a motivé. À l'âge de 36 ans, j'ai posé ma candidature à la police cantonale bernoise (Kapo Bern). À l'époque, mon objectif était de travailler un jour au service psychologique de la police cantonale bernoise. Aujourd'hui, je ne suis pas au service psychologique, mais je travaille en étroite collaboration avec les gens de cet office et j'aime beaucoup apprendre d'eux.

Les années passées dans les domaines les plus divers au sein de la police m'ont marqué, changé et fait grandir. De merveilleuses amitiés sont nées, elles dépassent les frontières de la police cantonale pour s'étendre

aux organisations partenaires ou à d'autres cantons. Être policier, c'est plus qu'un simple travail. C'est un mode de vie qui a du sens et qui vaut la peine d'entreprendre cette formation.

Quels sont les défis actuels pour vous en tant que cadre ?

- L'équilibre entre la constance, c'est-à-dire la mise en place et le maintien d'une routine, et l'ouverture au changement
- Des solutions équitables pour faire face à l'individualisation croissante
- Transformer le sens et les valeurs en motivation
- Exprimer la reconnaissance dans le langage des collaborateurs

En tant que dirigeant, on se trouve à la croisée des chemins entre la politique, c'est-à-dire la situation des commandes, l'entreprise et l'équipe. Réussir cet exercice d'équilibre, le supporter et le maîtriser avec clairvoyance exige beaucoup de doigté.

Y a-t-il des défis pour vous en tant que femme

dirigeante dans un domaine masculin ?

Comme j'ai travaillé dans divers métiers et que j'ai donc de l'expérience et des points de comparaison, je peux dire que je ne considère pas cela comme un défi particulier. Les changements sociaux ont modifié de nombreux métiers autrefois typiquement masculins. Je vois plutôt des défis dans la conciliation de la vie professionnelle et de la vie familiale – un sujet

« Les changements sociaux ont modifié de nombreux métiers autrefois typiquement masculins. »



Le credo de Simone Zehnder : pour moi, diriger signifie travailler en équipe et c'est ainsi qu'il peut avoir du succès.

qui concerne désormais tous les sexes. J'ai connu des phases plus faciles et plus difficiles dans ma vie de maman, mais cela n'a rien à voir avec mon travail dans un domaine masculin. Le travail de police au front est souvent difficilement compatible avec des horaires à temps partiel réduits – en particulier dans le cadre du travail en équipe. C'est pourquoi je pense qu'il faut aussi évaluer de manière critique le travail à temps partiel en équipe et tenir compte du fait que le temps partiel n'est pas pertinent partout et toujours et qu'il peut aussi entraîner des insatisfactions de tous côtés. En tant que cadre, je considère qu'il est de mon devoir de permettre une répartition équitable des services. Le temps partiel nécessite de la compréhension et de la flexibilité de la part de toutes les parties, et c'est ainsi qu'il peut réussir.

Quels conseils donneriez-vous à vos collègues féminines qui souhaitent faire carrière dans la police ?

Ce sont les mêmes conseils que je peux donner à tout le monde :

- « Ce n'est que lorsque je suis capable de me guider moi-même que je peux guider les autres. »
- Il faut d'abord savoir où l'on veut aller ou trouver où l'on peut le mieux utiliser ses points forts. Se connaître soi-même est à mes yeux le pilier le plus important.
- Avoir le courage de s'exposer.
- Avoir du plaisir à accompagner, soutenir, encourager et exiger.
- Se constituer un réseau de collègues ouverts, honnêtes, qui nous soutiennent et l'utiliser.
- Être ouvert au feedback et à la réflexion.
- Concilier famille et travail demande de la créativité, mais c'est possible. Entre-temps, la police cantonale bernoise a mis en place une nouvelle formation à temps partiel et un nouveau profil de poste qui offrent d'autres possibilités de travail à temps partiel.

Pourquoi les femmes devraient-elles choisir un métier dans la police ?

Parce que la société exige la diversité – et que la police en profite. Celui qui aime travailler avec des gens, qui est fort en équipe et qui veut apporter des compétences douces (soft skills), trouve ici du sens et de la profondeur, quel que soit son sexe. Les possibilités professionnelles au sein de la police cantonale bernoise sont nombreuses et variées.

Que faites-vous pour augmenter la proportion de femmes dans la police ?

Je soutiens de manière ciblée les femmes intéressées, je les motive et je suis à leur disposition en tant qu'interlocutrice.

Pour moi, la clé du succès et de la force d'une entreprise réside dans le mélange et la bonne utilisation de chaque personne. ←

Les réponses aux questions de l'interview représentent l'opinion de la personne interviewée et pas nécessairement celle de la FSPF.



Simone Zehnder Gaudy

Simone Zehnder Gaudy a terminé l'école de police en 2011 à la police cantonale bernoise. Après deux ans de patrouille au sein de la police mobile, elle est passée à la gestion des cas à Bienne, où elle est rapidement devenue chef de groupe adjointe.

Depuis 2022, elle dirige le domaine spécialisé armes, explosifs et commerce, qu'elle a réorganisé avec succès. Elle s'engage dans différents projets et accompagne d'autres cadres en tant que mentore. Mère de deux enfants adultes, elle travaille à 90%.

Avant d'entamer sa carrière dans la police, elle a rempli son sac à dos de diverses formations, dont certaines continues, d'emplois dans différents domaines et en se mettant à son compte.